



Droit de réponse

Il y a quelques jours, dans un courrier à la presse relatif à l'enquête publique sur le projet de complexe hôtelier aux Nielles, un employeur de Saint-Malo s'en est pris à l'association OSONS ! et à moi-même dans des termes injurieux et méprisants.

OSONS ! serait le ferment d'un nouveau fascisme à Saint-Malo. Je laisse aux lecteurs le soin d'imaginer les réactions si nous avons tenu de tels propos, c'était l'assurance d'un nouveau procès... Plutôt que de répondre directement à cette injure, nous avons choisi d'utiliser l'une des contributions à l'enquête publique des Nielles qui décrit parfaitement la réalité de Saint-Malo que de nombreux Malouins ne supportent plus.

« Madame la présidente.

Le maire de Saint-Malo a lancé une enquête publique pour une mise en compatibilité du P.L.U. relative au projet des Nielles.

Cette enquête publique crée une fracture sociale, amicale, relationnelle entre toutes les couches sociales de la population et est véritablement nuisible au bon vivre qui prédominait dans notre ville. Que de chantage, de pression, d'harcèlement, notamment par mails, que de crainte de beaucoup d'habitants de Saint-Malo et surtout du quartier, mais aussi de peur.

Il est clair, au vu des déclarations de beaucoup de décideurs locaux dans la presse, qu'une grande partie de la population est bâillonnée. Combien de parents, d'enfants et de petits-enfants dépendent d'un emploi, d'une place obtenue comme un service et faisant l'objet d'une dette éternelle.

Le féodalisme est encore bien présent.

Aujourd'hui, nous approchons d'une échéance électorale majeure pour les habitants de Saint-Malo. Laissons parler les urnes et la démocratie. Pourquoi tant de précipitation pour faire avancer ce projet très clivant ?

On peut craindre dans l'hypothèse, et ce n'est qu'une hypothèse naturellement, d'un avis défavorable de votre part que notre maire démissionnaire en face fi. J'ose encore croire à sa probité et son sens de l'intérêt général, pour mettre ce projet en stand-by le temps des élections et ce, afin que, l'équipe qui sera pressentie par les habitants puisse décider de l'avenir de la ville.

Madame la commissaire, au-delà des pour, des contre, je voulais seulement vous sensibiliser à la situation délétère qui règne sur la ville par rapport au projet de modification du P.L.U.

Pour toutes ces raisons exposées, et afin de permettre à tous de s'exprimer dans le secret de l'isoloir, j'é mets un avis défavorable à cette modification ...

Au-delà d'OSONS, le grand commerçant généreux a cru bon de me gratifier d'un mépris dont je n'ai que faire. D'autant que la générosité qui s'étale dans ses écrits publics, consiste à collecter les suppliques des Malouins après les matchs de foot, comme le faisaient il y a cent ans les maîtres de forges après la messe. Ce paternalisme d'un autre temps est peu respectueux de leurs difficultés. Par ailleurs pour répondre à son habituelle « digression » sur le sport, pour ce qui me concerne je respecte cette pratique que connaissent tous les bénévoles qui ne cherchent pas à en tirer profit de notoriété ou de pouvoir : « *Les générations de jeunes basketteuses et basketteurs que j'ai transportées le samedi et entraînées dans la semaine, n'ont pas besoin qu'à chaque instant je le leur rappelle* ». Enfin pour un peu de clarté, ce monsieur de Saint-Malo sait que la zone Atalante a été décidée par les élus de Saint-Malo (2006) et sabordée par les élus de Saint-Malo (2015).

Nous ne ferons pas le tri, comme lui, dans la population en assignant des rôles en fonction de l'âge ou du fait d'avoir peur de perdre son emploi. « Compter les Porsche ou les coquillages », ce slogan presque soixante-huitard semble avoir perturbé plus que de raison un homme de l'immédiate après-guerre dont la petite société se fracture.

Pour le comité d'animation d'OSONS !

Alain Guillard